

STC Caustier mise sur l'innovation

L'entreprise centenaire reprise par deux de ses cadres en 2009 est spécialisée depuis l'origine dans la conception et la fabrication de calibreuses pour les fruits et légumes. Elle développe aujourd'hui l'usage de cobots, des solutions robotiques et de l'IA adaptées à ce créneau. *Antoine Gasquez*

« Les métiers de l'agriculture vont s'automatiser, assure Lionel Mailhes, le président de STC Caustier. Il y a un besoin. Nos clients ont du mal à trouver de la main-d'œuvre ». Une difficulté importante pour les producteurs de fruits et légumes, dans l'impasse parfois faute de personnels pour pouvoir conditionner leurs produits. C'est une des raisons qui a conduit STC à se tourner vers les robots. « Il y a des gens qui sont venus à nous car les cobots, des robots collaboratifs polyvalents, répondent à leur besoin. La robotisation, dont les prix baissent, va se démocratiser. Les robots permettent d'assurer sans fatigue le tri des fruits et légumes. Avec certaines caméras, on peut contrôler les points mous de fruits, les marques, et retirer les produits touchés. On peut contrôler leur maturité. Là, on travaille sur le marquage des fruits par laser, une démarche liée à l'abandon progressif des stickers, des étiquettes sur les fruits. On peut marquer individuellement les kiwis, les melons à une vitesse élevée, 12 fruits à la seconde. On peut marquer ainsi de la tomate cerise au melon. De plus, avec l'IA, l'intelligence artificielle, plus la machine va voir de fruits, plus ses algorithmes vont s'améliorer, avec toujours la même qualité de triage, sans pénibilité. »

Ce développement de l'automatisation et de la robotique dans le calibrage des fruits et légumes correspond à la volonté de développement de l'entreprise. Celle-ci a créé un pôle innovation de six personnes, pour développer la R&D. « Il faut essayer d'anticiper les besoins de nos clients ». Le travail avec des cobots a commencé pour Caustier il y a un an avec des outils développés par Universal Robot. « L'important, ce n'est pas l'achat du robot, c'est l'adaptation à ce que l'on veut faire, toute la matière grise que



Lionel Mailhes, président de l'entreprise, (à g.) et Vincent Colleu, directeur général, autour du cobot, un robot collaboratif qui répond de plus en plus aux besoins des producteurs de fruits et légumes.

l'on va construire autour, détaille Lionel Mailhes. Ce sont des outils qui permettent de réaliser plusieurs tâches. Le bras peut s'équiper tout seul des outils nécessaires. Il peut effectuer sans fatigue des tâches répétitives, sans problème de sécurité. Cela permet d'augmenter la production ». L'adaptation des cobots réalisée par STC a intéressé également des industries locales. Ce qui permet à l'entreprise d'ouvrir un peu son marché mais surtout, selon son président, de continuer à améliorer ses compétences pour en faire profiter tous ses clients.

Développer des solutions innovantes

Le calibrage représente toujours 80 % de son activité. L'entreprise fournit aux producteurs de fruits un ensemble qui va de la dépalettisation des produits à sa palettisation en passant par le calibrage, le tri, le marquage, le tout effectué de manière automatique.

« Ce que nous voulons, c'est développer des solutions innovantes, avec les calibreuses, aller plus loin dans la détection des fruits. On tra-

vaille avec des capteurs qui voient à l'intérieur des fruits à un rythme élevé ».

La crise sanitaire qui a bloqué les exportations, un export qui représente 40 % de son activité, a conduit STC à travailler davantage sur le territoire national. Elle a également été obligée de stocker des calibreuses avant de pouvoir les livrer. D'où le projet en cours de s'étendre sur 3 000 m² supplémentaires afin de libérer de l'espace pour la production. Une extension qui devrait être achevée début 2023. L'entreprise souffre, comme d'autres, du manque de matière première et notamment des éléments comprenant des composants électroniques. « On a dix mois de délais. On ne peut pas se permettre de dire à des clients qui attendent leur calibreuse pour leur récolte, attendez dix mois, explique Lionel Mailhes. Une difficulté temporaire qui ne devrait pas freiner le développement de STC Caustier.

Celle-ci qui réalisait 3 M€ de CA et employait 25 salariés en 2009, enregistre désormais près de 5 M€ de CA et emploie 40 salariés.